



Le Ciel contre la Mer

par

Biopic

1. Chapitre A.
2. Chapitre B.
3. Chapitre C.



Chapitre A.

Note de l'auteur: Cette Fiction est une Fiction Yaoi, c'est à dire que c'est une Fiction entre deux hommes. Si cela vous déplaît, vous savez ce qu'il vous reste à faire.

Noir. Tout autour de lui était noir. Il se tourna lentement dans ce qui semblait être son lit, mais heurta quelque chose. Il maugréa et se redressa sur un de ses coudes. Dans la pénombre, il distingua une chevelure longue et blonde. Il leva les yeux au ciel et retomba sur le matelas en poussant un soupir. Qu'est-ce qui c'était passé la nuit dernière ? Et quelle heure était-il ? Il se leva et ramassa un caleçon qu'il enfila et regarda son réveil : 13h58. Il soupira une énième fois et pris les vêtements qui jonchaient le sol et les lança sur la personne étendue dans son lit.

' -Casse-toi, dit-il simplement. '

La personne dans le lit se redressa en sursaut et dévisagea TJ. C'était une jeune femme qui devait avoir la vingtaine, blonde aux yeux verts et à la peau mat. Elle enfila ses vêtements prestement sans un regard pour le jeune homme en caleçon au milieu de la pièce et sortit du lit pour se planter face à lui. TJ la détailla des pieds à la tête.

' -T'as pas compris ? *Casse-toi*. T'es bonne, mais je me suis fixé qu'une règle dans ma vie : qu'une nuit. '

La jeune femme ouvrit la bouche en aspirant de l'air. Offensée, elle prit son sac et partit de la chambre en lançant un '*Connard !*' qui fit rire TJ. Il entendit ensuite la porte de l'appartement claquée et il sut qu'elle était partie. Pour une fois, on ne lui faisait pas une scène sur son manque de tact et son attitude de petit con arrogant qui utilise les filles comme des objets. Il attrapa un jean bleu clair, comme ses yeux et enfila un Marcel blanc. Il prit son portable, ses clefs et sortit de sa chambre pour se diriger vers la porte d'entrée quand il croisa le regard de son père.

' -TJ ? Qui était-ce encore ? Dit-il sur un ton réprobateur.

-Aucune idée, dit-il d'une voix légère avant de sortir en claquant, lui aussi, la porte. '

Il sortit de son immeuble et regarda en l'air. Le soleil était au rendez-vous et était haut dans le ciel. La journée commençait bien. Il s'étira et massa son bras endolori par la nuit qu'il avait passé. Il fallait qu'il se rende chez Joey, son meilleur ami qui devait l'attendre depuis belle lurette. Il passa d'abord au tabac où il acheta un paquet de cigarettes. Il en sortit une du paquet pour la fumer sur la route et en coinça une derrière son oreille avant de ranger le paquet dans une de ses poches. Il continua sa route et passa devant bons nombres de bâtiments et de magasins représentant la mode d'aujourd'hui. Il croisa quelques amis et passa devant un restaurant chinois. Il s'arrêta devant celui-ci et regarda à l'intérieur par la porte qui était grande ouverte. Il vit un jeune homme de dos aux cheveux longs et noirs qui semblait se faire enguirlander par le gérant du restaurant.

' -C'est la troisième fois cette semaine que tu arrives autant en retard, tu commences à midi et non à quatorze heures ! Si je n'avais pas autant besoin de toi, je t'aurais déjà foutu à la porte depuis longtemps, petit con ! S'énerva le chinois avec l'accent typique de son pays.

-Je sais, je suis désolé Monsieur Yinn, cela ne se reproduira pas, je vous le promet, dit l'homme aux cheveux long d'une voix détachée.



-Tu me dis ça à chaque fois, je commence à en avoir marre ! Vas t'occuper de la table numéro 4, je verrais bien ce que je ferais de toi plus tard... Allez, vas ! Continua le gérant. '

Le jeune homme ne se fit pas prier et débarrassa le plancher. TJ avait fini sa clope au milieu de la conversation et regardait celle-ci d'un oeil distrait et rieur. Il lâcha son filtre par terre et l'écrasa de son pied avant de reprendre sa route. Il arriva quinze minutes plus tard chez Joey, il sonna et son ami le laissa rentrer dans le salon.

' -Man, ça fait plus d'une heure que je t'attend, tu foutais quoi, putain ? Demanda Joey d'une voix pleine de reproches.
-Excuse- moi vieux, mais apparemment j'ai eu une nuit mouvementée si tu vois ce que je veux dire, répondit TJ avec un sourire.
-On a vu ça hier avec toute la bande, t'étais tellement déchiré, on s'est juste trop fondu la poire ! Ensuite t'as pris ta princesse et t'es rentré chez toi, elle était dans le même état que toi... Alors, racontes ? S'impatienta Joey.
-Je peux rien te dire tout bonnement car je ne m'en rappelle pas, dit TJ d'un ton plat. D'ailleurs, en parlant de la bande, ils sont où ? Demanda-t-il.
-Ils sont au squat, ils nous attende, je leur ai dit que je restais ici jusqu'à ton arrivée. Désolé man, t'es arrivé trop tard, on va pas pouvoir enregistrer, s'excusa son ami.
-Tant pis, allons-y, dit TJ en se levant. '

Joey et TJ se rendirent dans la rue principale que TJ avait déjà faite en venant et dévièrent vers un bâtiment gris, fissuré et graffé de partout qui avait l'air abandonné. Tout leurs amis se trouvaient dans le hall. TJ leur serra la main en guise de bonjour et ils se racontèrent la soirée qu'ils avaient vécu la veille et ils se remémorèrent tous le moment où TJ était devenu complètement incontrôlable et hilarant.

Celui qui était à la gauche de TJ avait environ 18 ans, il s'appelait Vlad et il avait quitté l'école à 15 ans et était plus intelligent que la majorité des personnes qu'il connaissait. C'était peut-être pour ça que ce jeune homme avait quitté l'école. Ce gamin était brun à la peau mat et aux yeux marron.

Sur les marches du hall était assis Chris et Amed. Chris avait 22 ans et travaillait à la pizzeria du coin, il avait une femme et une fille. Ils vivaient deux rues plus loin. Musclé et grand, il était impressionnant et imposant. Ses cheveux noirs de jais retombaient devant ses yeux azur. Amed était originaire d'Algérie, il luttait avec sa famille pour l'obtention de ses papiers. Il était à Détroit depuis déjà deux ans et avait rejoint la bande il y a quatre mois, il n'avait que 16 ans lorsqu'il est arrivé aux Etats-Unis. Amed est petit, il a des cheveux bruns et des yeux sombres. Sa peau mat, il l'a doit à son pays d'origine qu'il aime tant. Il est le comique de la bande.

Joey est le meilleur ami de TJ, il a le même âge que lui : 23 ans. Joey rêve de devenir producteur et de produire TJ qui, selon lui, a une voix exceptionnelle. Depuis, TJ se rend chez lui toutes les après-midi et ils enregistrent des morceaux avec du matériel qu'ils ont réussi à voler dans le centre commercial du coin.

TJ lui, est un jeune homme maigre. Il a des yeux bleus comme le ciel et des cheveux blonds-bruns. Il a quitté l'école à 16 ans pour aller travailler et subvenir aux besoins de sa famille en grand manque de revenus, mais ayant aujourd'hui 23 ans, il n'a toujours pas trouvé de travail. Il ne désespère pas et espère qu'un jour tous les membres de sa bande arriveront à réaliser leurs rêves. Mais pour le moment, ils se rejoignent ici tout les jours pour se donner du courage. Selon TJ, on peut pas choisir le lieu de sa naissance, mais on peut décider de là où on va. Alors eux on décidait de se retrouver ici pour tromper l'ennui. De se retrouver ici où ils jouent au foot au milieu de la nuit. Il vivent dans la pire citée de l'Etat, mais cela n'a pas d'importance du moment qu'ils peuvent se retrouver en bande. Car en bande, on est plus fort.

Note de l'auteur: Merci de m'avoir lu. A la revoyure. Peace. â™ «



Chapitre B.

Note de l'auteur: Cette Fiction est une Fiction Yaoi, c'est-à-dire une Fiction entre deux hommes. Si cela vous déplaît, vous savez ce qu'il vous reste à faire.

Il se réveilla en sursaut. Quelle était cette musique assourdissante ? Il regarda autour de lui, encore embrumer par le sommeil. C'était ce foutu réveil qui venait de le sortir de ses rêves. C'est vrai, il se rappelait que la veille il avait mit tout en oeuvre pour se réveiller à l'heure et pour ne pas être encore en retard à son travail. Mary de Black Bomb A résonnait encore dans ses oreilles lorsqu'il arrêta son réveil. Il se leva et enfila son jean noir et une chemise à carreaux noire et blanche qu'il referma prestement pour qu'on ne voit pas son torse. Il ramassa ses cheveux noirs corbeaux et en fit une queue de cheval basse. Il enfila ses bottes noirs à lacets qu'il avait au moins depuis quatre ans et accrocha à son jean ses chaînes dont il ne se séparait jamais. Il prit son sac à dos noir troué et y rangea sa tenue de travail, son couteau fétiche, son paquet de cigarettes, son briquet et un peu d'essence au cas où.

Après s'être préparé, il se faufila à l'avant de son van pour se mettre à la place du conducteur. Il démarra son van et prit la route pour se rendre à son travail.

Sam était serveur dans un restaurant chinois, cela faisait trois semaines qu'il y travaillait et il fallait absolument qu'il garde ce travail s'il espérait manger ce mois-ci. Sam ne comptait plus le nombre de fois où il s'était fait viré par un patron, mais ce n'était pas de sa faute s'il n'arrivait jamais à l'heure ! C'était tout ses cons dans la rue, sur la planète qui l'empêchait d'arriver à l'heure. Perdu dans ses pensées, Sam ne fit pas attention au feu rouge qui lui disait de s'arrêter et heurta la voiture qui se trouvait devant lui.

Il jura et arrêta son van pour voir sortir le conducteur de son véhicule qui était fou de rage. Il commença à l'injurier et à lui demander s'il était aveugle. Aveugle ? Non, juste perdu dans ses pensées néfastes.

Sam soupira pour la première fois de la journée et sortit de son van en claquant la porte. Il n'avait pas le temps pour ses brouilles, il ne fallait pas qu'il soit en retard.

' -C'est bon, elle a rien ta caisse, retournes conduire, dit Sam d'une voix plate.

-Je crois pas non ! Tu m'as heurté et tu as réussi à la cabosser, petit con ! Rouspéta son adversaire.

-Petit con... Rien qu'ça ? Demanda Sam, doucement. '

L'homme un peu grassouillet face à lui prit peur petit à petit face au sourire mauvais que Sam arborait. Sans prévenir, Sam prit celui qui l'avait insulté par la nuque et lui flanqua la tête sur le coffre de sa propre voiture.

' -Je veux bien admettre le fait que j'ai un peu abîmer ta voiture, mais je n'accepterais pas de me faire insulter gratuitement et encore moins de me faire tutoyer alors que moi je vous vouvoie trou de cul de mes deux, dit posément et doucement Sam à l'oreille du conducteur. Alors je vais vous posez une question et vous avez intérêt à me donner la bonne réponse : est-ce que j'ai cabosser votre voiture ? Demanda Sam toujours sur le même ton.

-Non... Chuchota l'homme grassouillet.

-Je n'ai pas entendu, veuillez répéter, ordonna Sam.

-Non ! Répéta l'homme coucher sur le coffre.

-Très bien, maintenant vous allez retourner dans votre voiture et continuez votre route, dit Sam en relâchant l'homme. '



Sam soupira. A cause de toutes ses conneries, il allait être encore en retard. C'était vraiment pas le moment. Il rebroussa chemin et allait remonter dans son van quand une voix s'éleva dans les airs.

' -Cela ne se passera pas comme ça, je vais aller porter plainte ! Hurla l'homme derrière lui. '

Sam se retourna lentement pour lui faire face et le regarda d'un regard mauvais avant de monter dans son van et d'en ressortir avec son sac à dos. Il enleva d'abord sa chemise à carreaux qu'il jeta par terre et sortit de son sac le petit bidon d'essence et son briquet. Il s'avança jusqu'à la voiture en face de lui et l'aspergea d'essence sous les '*mais qu'est-ce que vous faites ?*' ou encore les '*mais vous êtes complètement malade, arrêtez tout de suite ou j'appelle la police !*'. Bref, tout ce qui pouvait faire sourire Sam. Après avoir accompli sa tâche, il alluma son briquet et le lança dans la voiture qui prit feu instantanément sous les yeux des spectateurs qui regardaient la scène depuis cinq bonnes minutes. Sam ne fit même pas attention à tout ces gens et regagna son van en récupérant sa chemise et en lançant un '*Au moins, vous aurez une bonne raison pour portez plainte maintenant !*' avant de partir sur la route de son travail. Il avait déjà une demi heure de retard, le temps qu'il s'y rende, ça fera une heure de retard. La journée commençait bien...

Il arriva dans la rue où se trouvait le restaurant et se gara un peu plus loin car il savait que s'il se garait devant le restaurant, il n'aurait aucune chance de pouvoir se garer. Il sortit de son van avec son sac à dos et marcha en direction du restaurant.

Il sortit son paquet de cigarette et s'arrêta devant un bâtiment qui avait l'air abandonné avant d'en sortir une et de la consommer. La fumée entra à l'intérieur de son corps et le réchauffa, seule preuve qu'il était encore vivant malgré cette vie de misère. Que tout cela n'était pas un rêve. Il était perdu dans ses pensées, les yeux fixés sur le hall du bâtiment. Qu'allait-il faire lorsqu'il se sera fait viré de ce restaurant chinois minable ? Car il en était sûr, il allait être viré, il avait plus d'une heure de retard. *La vie est une chienne*, pensa-t-il.

Soudain, la porte du hall s'ouvrit, mais Sam ne le remarqua pas tout de suite, trop absorbé par ce qui se passait dans sa tête, jusqu'à ce qu'une voix s'élève.

' -Qu'est-ce que tu regardes comme ça depuis tout à l'heure ? C'est nous ? Demanda un jeune homme aux cheveux noirs qui devait à peine avoir 18 ans.

-Qui ça ' nous ' ? Demanda incrédule Sam.

-Tu vas m'dire que depuis tout à l'heure tu fixes par ici sans nous voir ? Tu serais pas en train de me prendre pour un con ? S'énerva le jeune homme.

-P'tête bien que si, p'tête bien que non... Répondit Sam en tirant lestement sur sa cigarette.

-Et tu joues à quoi là ? T'es chez nous ici, casse-toi, on n'aime pas trop les gens qui traînent devant notre bâtiment ! Ordonna le petit. '

Sam leva les yeux vers le bâtiment. Il était graffé de partout, il tombé en ruine et ne ressemblait plus trop à grand chose avec toutes ses fenêtres pétées. Son teint gris donné juste des envies de suicides.

' -Quel charmant bâtiment.... Commenta Sam.

-Ferme ta grande gueule ! Tonna l'homme aux cheveux noirs, t'as rien à faire ici !

-C'est à moi que tu parles quand tu dis ' fermes ta grande gueule ' ? Décidément les gens d'aujourd'hui sont de moins en moins respectueux... Dit Sam en écrasant sa cigarette par terre.

-Ouais c'est à toi que je parles ! Et je suis respectueux si j'veux ! C'est toi qui devrait me montrer du respect !

-Tu trouves pas que c'est un peu le monde à l'envers ? C'est toi qui a commencer je te rappelle, petit, argumenta Sam.

-Tu m'cherches ? Demanda le plus petit.



-P'tête bien que si, p'tête bien que non, dit Sam en le fixant avec des yeux rieurs. '

Apparemment s'en fut trop pour le jeune homme qui se rua vers Sam. L'homme à la chemise à carreaux leva juste la main pour stopper le jeune homme et lui envoya un coup de poing dans l'estomac. Le jeune homme se cambra en deux sous la douleur. Sam allait sortir une réplique bien à lui quand quatre autres hommes sortit du hall en le regardant d'un oeil noir. Il était quatre. Il était seul. Il n'avait pas du tout le dessus, ils l'avaient largement. Les squatteurs du hall coururent vers lui et Sam sût que c'était le moment pour prendre ses jambes à son cou.

Ils l'insultèrent pendant qu'il bifurquait à droite. Sur ce coup, il était vraiment en retard. Il jura lorsqu'il se retrouva dans une ruelle en cul de sac. Il n'avait pas d'autre moyen, il fallait qu'il escalade. Il monta sur une poubelle et se propulsa de l'autre côté du mur. Il tomba par terre sèchement et il sut qu'il allait avoir mal au bras sur lequel il avait atterrit pendant au moins une semaine. Il courra pendant quelques minutes et s'arrêta lorsqu'il s'aperçut qu'il n'était plus suivi. Ils avaient sans doute abandonné lorsqu'il avait escaladé le mur. Il reprit doucement son souffle et se concentra pour inspecter l'endroit où il était. Où était-il ? Il maugréa avant de voir une sortie, un coin de lumière. Il s'y rendit et se retrouva comme par miracle dans la rue principale. Il se repéra assez facilement et sut qu'il n'était pas loin du restaurant.

Il se rendit donc enfin à son lieu de travail et descendit aux vestiaires. Il se changea rapidement et monta dans la salle de restaurant. Ce restaurant était fait de rouge et d'or avec des dragons peint sur les murs ici et là. De grands dragons qu'on pouvait voir au nouvel an chinois à Chinatown, Sam les adorait depuis qu'il était petit, voilà pourquoi il voulait venir travailler ici. Il prit un plateau qui prônait là et se faufila entre les tables rapidement, voulant montrer quand fait, il était là depuis déjà deux heures. Ça avait déjà marché un jour... Dans une vie antérieure.

' -SAM ! Tonna une voix derrière lui. '

Il se retourna lentement et fit face à la personne qu'il redoutait le plus aujourd'hui : son patron.

' -Oui ? Dit-il d'une petite voix.

-C'est la troisième fois cette semaine que tu arrives autant en retard, tu commences à midi et non à quatorze heures ! Si je n'avais pas autant besoin de toi, je t'aurais déjà foutu à la porte depuis longtemps, petit con ! S'énerva le chinois avec l'accent typique de son pays.

-Je sais, je suis désolé Monsieur Yinn, cela ne se reproduira pas, je vous le promet, dit l'homme aux cheveux long d'une voix détachée.

-Tu me dis ça à chaque fois, je commence à en avoir marre ! Vas t'occuper de la table numéro 4, je verrais bien ce que je ferais de toi plus tard... Allez, vas ! Continua le gérant. '

Sam ne se fit pas prier et alla s'occuper de la table numéro 4 et imaginera milles façons de tuer son patron lors de la commande du couple dont il devait s'occuper. Il n'avait pas le droit de s'énervé comme il le faisait avec le reste du monde s'il voulait gardé ce boulot merdique. Il se pinça l'arrête du nez et se re concentra sur la commande qu'on lui faisait, mais avant cela il se promit que lorsqu'il partirait d'ici, il brûlerait ce restaurant de malheur. Pour le moment la seule chose qui le faisait rêver, c'était la fin de son service.

Note de l'auteur: Merci d'avoir lu mon deuxième chapitre. Bonne journée et n'hésitez pas à laisser un avis constructif. Cela ne pourra que m'aider à avancer. Peace. â™™«



Chapitre C.

Note de l'auteur: Cette Fiction est une Fiction Yaoi, c'est-à-dire une Fiction entre deux hommes. Si cela vous déplaît, vous savez ce qu'il vous reste à faire.

Maintenant, cela faisait plus d'un mois que Sam travaillait dans le restaurant chinois de Monsieur Yinn. Il était fier de lui, c'était bien la première fois qu'il réussissait à garder un travail plus de deux semaines. Le jeune homme après son premier salaire, c'était rendu dans un motel, près du restaurant chinois pour pouvoir dormir dans un vrai lit : une chose qu'il n'avait pas fait depuis bien longtemps. Et pour éviter de prendre son van et de rencontrer des personnes désagréables.

A ce moment précis de la journée où le soleil commençait doucement à décliner, Sam venait de finir son service et reposait son tablier dans son vestiaire pour reprendre sa chemise à carreaux légendaire. Il se regarda ensuite dans le miroir pour voir s'il n'avait pas une trace de nourriture sur le visage.

Sam n'était pas très grand, mais dégageait une aura intimidante. Ses yeux bleus nuits avaient plus à beaucoup de ses conquêtes et ses cheveux noirs de jais accroché en une queue de cheval lui donnait presque un air mystérieux. Sa barbe naissante lui donnait un côté plus viril, ainsi que ses vêtements noirs qui assombrissait encore plus le tableau. Son piercing à l'arcade lui allait à ravir, il en était fier. Sam était aussi couvert de deux tatouages : un sur l'avant-bras qui représentait le 'A' entouré d'un cercle qui représentait l'anarchie et un autre dans le dos qui représentait un arbre de vie. Sam aimait bien les arbres, pour lui c'était l'être le plus majestueux et noble sur Terre. Ils représentaient la pureté et la vie.

Pour couronner le tout, Sam portait des vêtements fait que de noir. Aujourd'hui, alors qu'il sortait du restaurant pour rejoindre son motel, il avait un jean noir avec d'innombrables trous et de chaînes, un tee-shirt Metallica qui est un célèbre groupe de metal ainsi qu'une chemise noire à carreaux verts foncés.

Sam était intimidant. Et ce n'est pas la jeune femme à la robe courte et aux talons aiguilles qui vit Sam sortir du restaurant qui allait dire le contraire.

Il était exactement 18h56 lorsque Sam prit sa douche dans la petite chambre qu'il avait payée.

Lorsqu'il sortit de la salle-de-bain avec une serviette autour de la taille, il inspecta dans quoi il était logé. Il y avait une petite entrée dans les tons rouges qui menait directement dans une petite chambre dans les tons oranges et jaunes. Le lit était recouvert d'une couette bleue et était entouré par deux tables de nuits sur lesquelles était posé deux vases identiques où reposait des fleurs jaunes. Sam n'aurait su dire lesquelles. Une télévision était en face du lit, sur une commode où il avait rangé ses affaires. Le sol était recouvert d'une moquette bleue, aussi bleue que la couette. Toutes ses couleurs lui donnait la nausée. En voyant cela, il se dit que rien n'allait. Il n'avait qu'une envie : s'enfuir en courant. Il se rapprocha de sa commode et en tira un jean noir qu'il mit sans faire attention au fait qu'il n'avait pas mit de boxer et enfila prestement une chemise à carreau rouge et noire déchirée à de multiples endroits qu'il laissa ouverte. Il fit de ses cheveux son habituel queue de cheval et se rendit au rez-de-chaussée pour sortir du motel.

Il fallait qu'il remédie à tout ce merdier.

Arrivé dehors, il ouvrit la porte arrière de son van et chercha dans le bazar qui lui servait de chambre auparavant. Il trouva un parapluie cassé, de l'huile essentiel de monoï, une peluche qu'il avait gagné dans une fête foraine, des bidons d'essence, une roue de secours, une couette qui devait être verte à l'époque, des enceintes, une empli, sa fidèle guitare électrique, des posters sur les parois de son van et ce qu'il espérait trouvé par dessus tout : un pot de peinture noir avec lequel il avait repeint son van. Il prit un pinceau qui traînait par là ainsi qu'un grand rouleau et retourna dans sa chambre, aussi vite que l'éclair.

Il commença d'abord par la petite entrée. Il refit les murs en noir à l'aide du rouleau et ne mit pas plus de cinq minutes à les faire. Il avait un peu débordé et le rouge se voyait encore par-ci par-là, mais Sam était plutôt fier du résultat. Il répéta l'opération avec tout le reste de la chambre, ce qui lui prit une bonne heure.

A la fin de son oeuvre, Sam regarda la chambre, satisfait. Il n'y était pas allé de main morte, tout était noir malgré quelques débordements. Il se sentait enfin chez lui, c'était beaucoup plus beau qu'à la base. Il regarda une dernière fois son chef-d'oeuvre avant de tomber sur son lit, épuisé. Cet effort lui avait vidé tout le reste de ses forces. Sam s'endormit habillé, les cheveux humides et une tâche de peinture sur le bout du nez.

De l'autre côté de la rue, un jeune homme regardait Sam peindre la chambre d'un air septique. N'était-ce pas un motel en face de chez lui ? Les clients avaient le droit de repeindre les chambres comme bon leur semblait ? Avait-il changé de proprio et avait mit à la place une espèce de déjanté aux cheveux noirs et aux habits noirs qui repeignait tout en



noir ? TJ secoua la tête, le monde était rempli de fous, selon lui.

....

Le lendemain matin, Sam se réveilla en sursaut. Quelle heure était-il ? Et quels étaient ses battements qui tonnaient dans son cerveau. Après quelques minutes à papillonner des yeux, Sam percuta que ces battements ne venaient pas de l'intérieur de son cerveau, mais de l'extérieur. C'était des abattements sur sa porte, ni plus, ni moins. Sam regarda son réveil sur la commode en face de lui. Mais qui avait l'audace de le réveiller à 7h29 ?

Le jeune homme dans le lit se frotta l'arrête du nez avant de se frotter les yeux et de remettre ses cheveux en ordre. Il se leva lentement et tituba avant de rejoindre la porte dont les coups n'avaient pas cessés. Il l'ouvrit en baillant et fit face à un homme au crâne dégarni, aux yeux marrons qui portait des lunettes et qui était assez petit.

Sam le regarda de bas en haut et le propriétaire de l'hôtel fit de même.

' -Cela fait plus de dix minutes que j'attends derrière votre porte. Vous n'avez pas régler votre séjour hier soir, il serait peut-être temps de le faire ? Qu'en pensez-vous ? Voyant que Sam ne lui répondit pas, il poursuivit : vous devrez vous rendre au plus tard à 10h00 pour payer. Et vous avez une tâche noire sur le nez, pour votre information, termina le vieil homme avec supériorité.

-Ah, oui... Intervint enfin Sam, c'est parce qu'hier j'ai dû repeindre la chambre, ça m'a prit un temps fou d'ailleurs... Dit-il encore ensommeillé en caressant distraitement son nez, espérant enlever la tâche sur celui-ci.

-Je vous demande pardon ? Pourriez-vous répéter ? Demanda le propriétaire dont le teint était devenu livide.

-La chambre, articula Sam, je l'ai repeinte, hier.

-Qu'est-ce que... ? '

Le propriétaire grassouillet poussa Sam du coude et s'engagea dans la chambre d'une démarche peu assurée. Il regarda autour de lui, découvrant la chambre les yeux écarquillés, comme dans un cauchemar. Il se retourna face à Sam, les joues virant au rouge. Si la situation aurait été drôle, le jeune homme aurait pu s'imaginer deux nuages de fumé sortir des oreilles du vieil homme.

' -Qu'est-ce que c'est que ça ? Demanda le propriétaire, la voix mal assurée.

-Bah, c'est une chambre, dit Sam, ennuyé.

-Non... ça, ce n'est pas une chambre ! C'est une abomination, mais êtes-vous devenu fou, jeune homme ? Tonna l'homme aux lunettes, qui semblait reprendre ses esprits.

-C'est bon, tu vas pas nous faire tout un flan pour trois coups de pinceaux, dit Sam en riant presque.

-Trois coups de pinceaux... Dit le propriétaire tout doucement, TROIS COUPS DE PINCEAUX ! Répéta-t-il hors de lui, JE VAIS VOUS EN FOUTRE, MOI DES COUPS DE PINCEAUX ! Dit-il en s'avançant, menaçant vers Sam. '

Dans l'immeuble en face du motel, un jeune homme venait de se réveiller en entendant des cris et un grand vacarme. Il se leva rapidement et regarda par la fenêtre ce qui se passait sur le trottoir d'en face, habillé seulement d'un boxer. TJ écarquilla les yeux.

Le jeune homme aux cheveux noirs qu'il avait vu la veille peindre les murs d'une des chambres du motel, se faisait enguirlandait par un vieil homme qui lui lançait des objets à la figure et qui semblait rouspéter. Le jeune homme essayait de se cacher le visage pour le protéger et essayait en même temps de ramasser les objets par terre pour les mettre dans un espèce de van tout délabré. Ensuite, le vieil homme prit un pinceau et s'avança méchamment vers l'homme aux cheveux longs et avec ce pinceau il semblait visé... Les fesses ?! L'homme grassouillet hurlait comme à la mort des ' TU VAS VOIR OU JE VAIS LES FOUTRE , TES PINCEAUX, PETIT CON ! ' ou encore des ' VIENS PAR LA, J'EN AI PAS FINI AVEC TOI ! '. Mais le plus jeune monta dans son van et démarra celui-ci le sourire aux lèvres, presque en riant.



Le monde était vraiment peuplé de fous.

TJ détourna ses yeux de ce spectacle que toute la rue avait du voir et alla s'habiller d'un jogging noir et d'un sweet gris à capuche. Aujourd'hui, il devait rejoindre ses amis au vieux bâtiment délabré à 9h00, il était déjà 8h12.

Note de l'auteur: Il ne se passe pas grand chose en ce moment, il est vrai que les deux personnages principaux de mon histoire ne se sont pas encore parlé. Mais cela va arriver prochainement! Ne vous en faites pas, je voulais juste insisté sur le personnage de Sam, un être dévergondé et complètement insouciant qui ne fait pas vraiment attention à ce qu'il dit et fait. Voilà, voilà. A très bientôt! Peace. â™«



Les autres fictions de Biopic :

Ils sont quatre! <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4652.htm>